



**PARLEMENT BRUXELLOIS  
BRUSSELS PARLEMENT**

SESSION ORDINAIRE 2017/2018

28 NOVEMBRE 2017

---

**PARLEMENT DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

---

**PROJET D'ORDONNANCE**

**modifiant la loi du 14 août 1986  
relative à la protection et  
au bien-être des animaux**

---

**Exposé des motifs**

La loi spéciale du 6 janvier 2014 relative à la Sixième Réforme de l'État (*Moniteur belge* du 31 janvier 2014, ci-après, «loi spéciale du 6 janvier 2014») prévoit un transfert de compétence en matière de bien-être des animaux, de l'État fédéral aux Régions.

La mise à mort et l'abattage à domicile des ovins, caprins, gibiers d'élevage et porcins porte en soi des risques pour le bien-être animal. Des personnes privées n'ont en général pas la connaissance et l'expérience qui est requise pour ce faire selon les règles. En outre, elles ne disposent pas de l'infrastructure comme elle existe dans les abattoirs.

Malgré ces préoccupations, on constate qu'il y a toujours des abattages à domicile qui ont lieu en Région bruxelloise.

Le contrôle du respect de la législation relative au bien-être animal en cas d'abattage à domicile n'est pas réaliste.

Afin de garantir au maximum le bien-être animal, il est opportun de ne plus autoriser les abattages à domicile. Le Gouvernement souhaite par conséquent interdire l'abattage à domicile.

La présente ordonnance vise la mise à mort et l'abattage d'animaux au domicile des personnes privées et pas la mise

GEWONE ZITTING 2017/2018

28 NOVEMBER 2017

---

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK  
PARLEMENT**

---

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**tot wijziging van de wet van  
14 augustus 1986 betreffende de  
bescherming en het welzijn der dieren**

---

**Memorie van toelichting**

De bijzondere wet van 6 januari 2014 met betrekking tot de Zesde Staatshervorming (*Belgisch Staatsblad* van 31 januari 2014, hierna, «de bijzondere wet van 6 januari 2014») voorziet een bevoegdheidsoverdracht inzake het dierenwelzijn van de federale Staat naar de Gewesten.

Het thuis doden en slachten van schapen, geiten, gekweekt wild en varkens stelt risico's op het vlak van dierenwelzijn. Particulieren hebben doorgaans niet de vereiste kennis en ervaring om dit volgens de regels te doen. Bovendien beschikken zij niet over de uitrusting zoals die bestaat in een slachthuis.

Ondanks deze bekommernissen, wordt er vastgesteld dat er toch nog geregeld thuisvlachten plaatsvinden in het Brussels Gewest.

Controle op het respect voor de wetgeving inzake dierenwelzijn ingeval van thuisvlachten is niet realistisch.

Om het dierenwelzijn maximaal te garanderen, is het opportuun om thuisvlachten niet langer toe te staan. Daarom wenst de Regering bijgevolg het thuisvlachten te verbieden.

Deze ordonnantie viseert het doden en slachten van dieren thuis bij particulieren en niet het doden van dieren

à mort et l'abattage dans le cadre d'expériences animales, la chasse, la pêche et pendant des événements culturels ou sportifs.

### Commentaire des articles

#### *Article 1<sup>er</sup>*

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

#### *Article 2*

Cet article détermine les définitions.

#### *Article 3*

Cet article ajoute un article à loi relative au bien-être animal, dont l'interdiction est adoptée. De cette manière, l'interdiction est adoptée directement dans la loi sous le chapitre VI.

#### *Article 4*

Cet article détermine la sanction en cas d'infraction à l'article 16*bis*. C'est la sanction qui est prévue dans l'article 36, c'est-à-dire peine d'emprisonnement de 8 jours à 2 ans et/ou amende de 50 à 100.000 euros.

Le Ministre chargé du Bien-être animal,

Pascal SMET

in het kader van wetenschappelijke experimenten, de jacht, recreatievisserij en tijdens culturele of sportieve evenementen.

### Commentaar bij de artikelen

#### *Artikel 1*

Dit artikel behoeft geen bijzondere commentaar.

#### *Artikel 2*

Dit artikel bepaalt de definities.

#### *Artikel 3*

Dit artikel voegt een artikel aan de dierenwelzijnswet toe, waarin het verbod wordt opgenomen. Het verbod wordt zo rechtstreeks in de wet op het dierenwelzijn opgenomen onder hoofdstuk VI.

#### *Artikel 4*

Dit artikel bepaalt de straf ingeval van een inbreuk op het nieuwe artikel 16*bis*. Dit is de straf voorzien in artikel 36, nl. gevangenisstraf van 8 dagen tot 2 jaar en/of geldboete van 50 tot 100.000 euro.

De Minister belast met Dierenwelzijn,

Pascal SMET

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE  
SOU MIS À L'AVIS  
DU CONSEIL D'ÉTAT**

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE**

**modifiant la législation du 14 août 1986  
relative à l'interdiction de la mise à mort et  
de l'abattage hors des lieux autorisés  
des ovins, caprins, gibiers d'élevage et porcins**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du Ministre chargé du bien-être animal,

Après délibération,

ARRÊTE :

*Article 1<sup>er</sup>*

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

*Article 2*

À la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, un article 16*bis* est ajouté, rédigé comme suit :

« Article 16*bis*. Le Gouvernement est autorisé à déterminer les lieux où les ovins, caprins, porcins et gibiers d'élevage peuvent être mis à mort et abattus. »

Bruxelles, le...

Pour le Gouvernement,

Le Ministre-Président,

Rudi VERVOORT

Le Ministre de la Mobilité et des Travaux publics,

Pascal SMET

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE  
ONDERWORPEN AAN HET ADVIES  
VAN DE RAAD VAN STATE**

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**tot wijziging van de wet van  
14 augustus 1986 betreffende het verbod  
op het doden en slachten buiten erkende plaatsen  
van schapen, geiten, gekweekt wild en varkens**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op voordracht van de Minister van Dierenwelzijn,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

*Artikel 1*

Onderhavige ordonnantie regelt een materie beoogd in artikel 39 van de Grondwet.

*Artikel 2*

In de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren wordt een artikel 16*bis* ingevoegd dat luidt als volgt :

« Artikel 16*bis*. De Regering is gemachtigd om de plaatsen te bepalen waar schapen, geiten, varkens en gekweekt wild gedood en geslacht mogen worden. »

Brussel,...

Voor de Regering,

De Minister-Voorzitter,

Rudi VERVOORT

De Minister van Mobiliteit en Openbare Werken,

Pascal SMET

## AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le 5 septembre 2017, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la Mobilité et des Travaux publics à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet d'ordonnance « modifiant la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux ».

L'avant-projet a été examiné par la troisième chambre le 26 septembre 2017. La chambre était composée de Jo BAERT, président de chambre, Jan SMETS et Jeroen VAN NIEUWENHOVE, conseillers d'État, Jan VELAERS et Bruno PEETERS, assessseurs, et Astrid TRUYENS, greffier.

Le rapport a été présenté par Rein THIELEMANS, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Jeroen VAN NIEUWENHOVE, conseiller d'État.

L'avis (n° 62.106/3), dont le texte suit, a été donné le 5 octobre 2017.

### PORTÉE DU PROJET

1. L'avant-projet d'ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale soumis pour avis a pour objet d'insérer dans la loi du 14 août 1986 « relative à la protection et au bien-être des animaux » (ci-après : la loi sur le bien-être des animaux) un article 16bis habilitant le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale à déterminer les lieux où les ovins, caprins, porcins et gibiers d'élevage peuvent être mis à mort et abattus.

L'habilitation en projet vise à donner suite à l'avis 61.617/3<sup>(1)</sup> du Conseil d'État, qui a conclu que ni la loi sur le bien-être des animaux ni la loi du 5 septembre 1952 « relative à l'expertise et au commerce des viandes » ne procure de fondement juridique à un arrêté en projet du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale qui prescrivait que sont interdits la mise à mort et l'abattage des ovins, caprins, porcins et gibiers d'élevage hors des lieux autorisés (à savoir un abattoir<sup>(2)</sup> ou un site temporaire d'abattage<sup>(3)</sup>) à des fins de consommation domestique privée par leur propriétaire ou par toute autre personne sous la responsabilité et la surveillance du propriétaire.

(1) Avis C.E. 61.617/3 du 30 juin 2017 sur un projet d'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale « relatif à l'interdiction de la mise à mort et de l'abattage hors des lieux autorisés des ovins, caprins, gibiers d'élevage et porcins ».

(2) Selon l'article 1<sup>er</sup>, 5°, de l'arrêté en projet de l'époque, il s'agit de « tout établissement utilisé pour l'abattage d'animaux terrestres qui relève du champ d'application du règlement (CE) n° 853/2004 [du Parlement européen et du Conseil du 29 avril 2004 fixant des règles spécifiques d'hygiène applicables aux denrées alimentaires d'origine animale] ». Le point 1.16 de l'annexe I de ce règlement définit l'abattoir comme « un établissement utilisé pour l'abattage et l'habillage des animaux dont la viande est destinée à la consommation humaine ».

(3) Selon l'article 1<sup>er</sup>, 6°, de l'arrêté en projet de l'époque, il s'agit d'« un site agréé par le ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale qui a le bien-être des animaux dans ses attributions et mis à disposition pour la mise à mort ou l'abattage ».

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

Op 5 september 2017 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Mobiliteit en Openbare Werken verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van ordonnantie « tot wijziging van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren ».

Het voorontwerp is door de derde kamer onderzocht op 26 september 2017. De kamer was samengesteld uit Jo BAERT, kamervoorzitter, Jan SMETS en Jeroen VAN NIEUWENHOVE, staatsraden, Jan VELAERS en Bruno PEETERS, assessoren, en Astrid TRUYENS, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Rein THIELEMANS, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Jeroen VAN NIEUWENHOVE, staatsraad.

Het advies (nr. 62.106/3), waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 5 oktober 2017.

### STREKKING VAN HET ONTWERP

1. Het om advies voorgelegde voorontwerp van ordonnantie van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest strekt ertoe in de wet van 14 augustus 1986 « betreffende de bescherming het welzijn der dieren » (hierna : de Dierenwelzijnswet) een artikel 16bis in te voegen waarbij de Brusselse Hoofdstedelijke Regering wordt gemachtigd om de plaatsen te bepalen waar schapen, geiten, varkens en gekweekt wild gedood en geslacht mogen worden.

Met de ontworpen machtiging wordt beoogd tegemoet te komen aan advies 61.617/3<sup>(1)</sup> van de Raad van State waarin werd geconcludeerd dat er geen rechtsgrond voorhanden is, noch in de Dierenwelzijnswet, noch in de wet van 5 september 1952 « betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel », voor een ontworpen besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering dat voorschreef dat het doden en slachten van schapen, geiten, varkens en gekweekt wild buiten erkende plaatsen (zijnde een slachthuis<sup>(2)</sup> of een tijdelijke slachtplaats<sup>(3)</sup>) voor particulier huishoudelijk gebruik door de eigenaar ervan of door een persoon onder de verantwoordelijkheid en het toezicht van de eigenaar verboden is.

(1) Adv.RvS 61.617/3 van 30 juni 2017 over een ontwerp van besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering « betreffende het verbod op het doden en slachten buiten erkende plaatsen van schapen, geiten, gekweekt wild en varkens ».

(2) Dit is volgens artikel 1, 5°, van het toenmalige ontwerpbesluit « elke voor het slachten van landdieren gebruikte inrichting die onder verordening (EG) nr. 853/2004 [van het Europees Parlement en de Raad van 29 april 2004 houdende vaststelling van specifieke hygiënevoorschriften voor levensmiddelen van dierlijke oorsprong] valt ». Volgens punt 1.16 van bijlage I bij die verordening wordt als slachthuis gedefinieerd « een inrichting voor het slachten en uitslachten van dieren waarvan het vlees bestemd is voor menselijke consumptie ».

(3) Dit is volgens artikel 1, 6°, van het toenmalige ontwerpbesluit « een erkende plaats door de minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot wiens bevoegdheid het dierenwelzijn behoort en ter beschikking gesteld voor het doden of slachten ».

## COMPÉTENCE

2.1. Le projet règle une matière relevant de la compétence de la Région de Bruxelles-Capitale concernant le bien-être des animaux (article 6, § 1<sup>er</sup>, XI, de la loi spéciale « de réformes institutionnelles » du 8 août 1980).

La question se pose toutefois de savoir comment il faut distinguer cette compétence de la règle énoncée à l'article 24, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 5 septembre 1952, combiné avec l'article 2, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi. En effet, il découle de ces dispositions que l'abattage en dehors des abattoirs est possible s'il s'agit de porcs, moutons, chèvres, chevreaux et agneaux, abattus par un particulier, « à son domicile », pour les besoins exclusifs de son ménage. Dans ces cas, aucune expertise n'est en effet requise après l'abattage selon la loi précitée<sup>(4)</sup>.

À la question de savoir quelle est la portée du dispositif envisagé sur la base de l'habilitation en projet, comment ce dispositif s'articule avec les dispositions légales précitées et s'il ne serait pas préférable d'insérer directement ce dispositif dans la loi sur le bien-être des animaux, le délégué a déclaré ce qui suit :

« Het is de uitdrukkelijke bedoeling van het Gewest om het doden en slachten van varkens, schapen, geiten en gekweekt wild buiten erkende slachtplaatsen te verbieden. Het is niet de bedoeling verder te gaan. Wij oordelen dat het Gewest bevoegd is, aangezien de doelstelling van het verbod ligt in het beschermen van het welzijn van die dieren, wat niet gegarandeerd kan worden als particulieren thuis overgaan tot slachting. Een erkende slachtplaats garandeert dat wel. Wij nemen deze maatregel dus niet in het licht van controle op voeding of diergezondheid, wat inderdaad federale bevoegdheden zijn. U hebt vermoedelijk gelijk dat het verkieslijk is het verbod expliciet in de wet op te nemen via een ordonnantie, aangezien het besluit anders zou ingaan tegen een hiërarchisch hogere norm, namelijk de wet van 1952. Er was geen bijzondere motivatie om dit oorspronkelijk via besluit te doen. ».

2.2. Conformément à l'article 6, § 1<sup>er</sup>, V, alinéa 2, 2<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980, l'autorité fédérale est compétente, en vue de garantir la qualité du produit d'origine animale et la sécurité alimentaire, pour déterminer si les animaux doivent ou non être abattus dans un abattoir (ou dans un site d'abattage agréé) afin de permettre l'expertise de l'animal et de la viande sous l'angle de ces exigences de qualité. C'est dans le cadre de cette compétence que les dispositions précitées de la loi du 5 septembre 1952 doivent s'interpréter.

L'article 6, § 1<sup>er</sup>, XI, de la même loi spéciale prévoit qu'afin de garantir le bien-être des animaux, la Région de Bruxelles-Capitale est compétente pour déterminer où et dans quelles circonstances les animaux peuvent être abattus. Même s'il devait découler du dispositif envisagé sur la base de la délégation en projet que les particuliers ne peuvent plus abattre les

(4) L'abattage en dehors des abattoirs est également autorisé si « une disposition légale ou réglementaire autorise l'abattage selon un rite religieux en dehors d'un abattoir » mais le dispositif envisagé sur la base de l'habilitation en projet ne porte pas sur cette hypothèse. L'abattage en dehors des abattoirs, dans des établissements agréés par le Gouvernement (site temporaire d'abattage) dans le cadre d'un rite religieux est par ailleurs réglé par l'article 16, § 2, alinéa 2, de la loi sur le bien-être des animaux et l'arrêté royal du 11 février 1988 « relatif à certains abattages prescrits par un rite religieux ».

## BEVOEGDHEID

2.1. Het ontwerp regelt een aangelegenheid die behoort tot de bevoegdheid van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest inzake dierenwelzijn (artikel 6, § 1, XI, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 « tot hervorming der instellingen »).

De vraag rijst evenwel hoe deze bevoegdheid moet worden afgezet tegenover hetgeen bepaald wordt in artikel 24, eerste lid, van de wet van 5 september 1952, gelezen in samenhang met artikel 2, eerste lid, van dezelfde wet. Uit die bepalingen volgt immers dat het slachten buiten de slachthuizen mogelijk is indien het gaat om door een particulier « te zijnen huize » geslachte varkens, schapen, geiten, geitjes en lammeren, uitsluitend bestemd om in de behoeften van zijn huisgezin te voorzien. In die gevallen is immers geen keuring na de slachting vereist volgens de voornoemde wet<sup>(4)</sup>.

Op de vraag wat de draagwijdte is van de op grond van de ontworpen machtiging beoogde regeling, hoe die regeling zich verhoudt tot de zo-even aangehaalde wetsbepalingen en of het niet beter is om die regeling rechtstreeks in de Dierenwelzijnswet op te nemen, antwoordde de gemachtigde het volgende :

« Het is de uitdrukkelijke bedoeling van het Gewest om het doden en slachten van varkens, schapen, geiten en gekweekt wild buiten erkende slachtplaatsen te verbieden. Het is niet de bedoeling verder te gaan. Wij oordelen dat het Gewest bevoegd is, aangezien de doelstelling van het verbod ligt in het beschermen van het welzijn van die dieren, wat niet gegarandeerd kan worden als particulieren thuis overgaan tot slachting. Een erkende slachtplaats garandeert dat wel. Wij nemen deze maatregel dus niet in het licht van controle op voeding of diergezondheid, wat inderdaad federale bevoegdheden zijn. U hebt vermoedelijk gelijk dat het verkieslijk is het verbod expliciet in de wet op te nemen via een ordonnantie, aangezien het besluit anders zou ingaan tegen een hiërarchisch hogere norm, namelijk de wet van 1952. Er was geen bijzondere motivatie om dit oorspronkelijk via besluit te doen. ».

2.2. Overeenkomstig artikel 6, § 1, V, tweede lid, 2<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 is de federale overheid bevoegd om, met het oog op het waarborgen van de kwaliteit van het dierlijke product en de voedselveiligheid, te bepalen of dieren al dan niet geslacht moeten worden in een slachthuis (of op een erkende slachtvloer) opdat het dier en het vlees gekeurd kunnen worden vanuit het oogpunt van die kwaliteitsvereisten. Het is binnen die bevoegdheid dat de zo-even aangehaalde bepalingen van de wet van 5 september 1952 moeten worden begrepen.

Overeenkomstig artikel 6, § 1, XI, van dezelfde bijzondere wet is het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest bevoegd om, met het oog op het waarborgen van het dierenwelzijn, te bepalen waar en in welke omstandigheden dieren geslacht kunnen worden. Ook indien de op grond van de ontworpen machtiging beoogde regeling tot gevolg zou hebben dat

(4) Het slachten buiten de slachthuizen is eveneens toegelaten indien « een wettelijke of reglementaire bepaling het slachten op rituele wijze buiten een slachthuis toestaat » maar de op grond van de ontworpen machtiging beoogde regeling heeft geen betrekking op deze hypothese. Het slachten buiten een slachthuis, in door de Regering erkende inrichtingen (tijdelijke slachtvloeren), in het kader van de ritus van een eredienst wordt voorts geregeld door artikel 16, § 2, tweede lid, van de Dierenwelzijnswet en het koninklijk besluit van 11 februari 1988 « betreffende sommige door een religieuze ritus voorgeschreven slachtingen ».

porcs, moutons, chèvres, chevreaux et agneaux<sup>(5)</sup> à domicile (pour les besoins exclusifs du ménage), il n'en résulterait pas un empiètement sur la compétence fédérale précitée. Il s'ensuivrait uniquement qu'à la suite du dispositif envisagé, l'on ne pourrait plus recourir à la possibilité prévue par la législation fédérale d'abattre à domicile certaines espèces animales dans certaines circonstances, le dispositif envisagé reposant sur la compétence de la Région de Bruxelles-Capitale en matière de bien-être animal.

Toutefois, la Région de Bruxelles-Capitale est uniquement compétente pour autant que la mise en œuvre de l'habilitation en projet demeure limitée dans cette mesure (voir à ce sujet l'observation 3).

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES

3. Il ressort de l'exposé des motifs et du commentaire précité du délégué que l'intention des auteurs du projet n'est pas de régler d'une manière générale, sur la base de la disposition en projet, à quels endroits les ovins, caprins, porcins et gibiers d'élevage peuvent être mis à mort et abattus, mais seulement d'interdire l'abattage à domicile de ces animaux par les particuliers.

Comme en a convenu le délégué lui-même, il est conseillé d'insérer directement une telle interdiction, conçue de manière plus restrictive, dans la loi sur le bien-être des animaux, non seulement afin d'éviter qu'une mise en œuvre interprétée différemment de l'habilitation en projet ne donne lieu à un conflit de compétence (voir les observations 2.1. et 2.2.), mais aussi dans le respect du principe de légalité en matière pénale<sup>(6)</sup>, qui implique notamment que la loi pénale soit formulée en des termes qui permettent à chacun de déterminer, au moment où il adopte un comportement, si celui-ci est ou non punissable, de manière à exclure tout risque d'intervention arbitraire de la part du pouvoir exécutif ou du pouvoir judiciaire dans l'établissement et l'application des peines. Par conséquent, la définition de l'interdiction visée sera insérée dans l'ordonnance et devra être la plus précise possible.

4. En ce qui concerne la compatibilité de l'interdiction envisagée de mise à mort et d'abattage hors des lieux agréés avec les dispositions du règlement (CE) n° 1099/2009 du Conseil du 24 septembre 2009 « sur la protection des animaux au moment de leur mise à mort », l'avis 61.617/3 précité a observé ce qui suit :

(5) Dès lors qu'il peut être admis que le dispositif envisagé vise non seulement les moutons et les chèvres adultes, mais aussi les petits des moutons et des chèvres, c'est-à-dire les chevreaux et les agneaux, il est conseillé d'également mentionner ceux-ci explicitement (voir l'article 2, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 5 septembre 1952), de sorte qu'il apparaisse clairement qu'à cet égard aussi, il ne puisse plus être recouru à la possibilité d'abattre ces animaux à domicile.

(6) Voir l'article 7, paragraphe 1, de la Convention européenne des droits de l'homme, l'article 15, paragraphe 1, du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, et les articles 12 et 14 de la Constitution.

particulieren niet langer thuis (uitsluitend om in de behoeften van het huisgezin te voorzien, varkens, schapen, geiten, geitjes en lammeren)<sup>(5)</sup> zouden kunnen slachten, betekent dat niet dat de zo-even geschetste federale bevoegdheid wordt betreden. Het gevolg is enkel dat een mogelijkheid die volgens de federale wetgeving wordt gelaten inzake het thuis slachten van bepaalde diersoorten onder bepaalde voorwaarden, niet langer zal kunnen worden benut omwille van de beoogde regeling, die berust op de bevoegdheid van het Brussels Hoofdstedelijke Gewest inzake dierenwelzijn.

Het Brussels Hoofdstedelijke Gewest is evenwel slechts bevoegd in zoverre de uitvoering van de ontworpen machtiging daartoe beperkt blijft (zie daarover opmerking 3).

## ALGEMENE OPMERKINGEN

3. Uit de memorie van toelichting en uit de zo-even aangehaalde toelichting door de gemachtigde blijkt dat het niet de bedoeling is van de stellers van het ontwerp om, op basis van de ontworpen bepaling, op algemene wijze te regelen op welke plaatsen schapen, geiten, varkens en gekweekt wild gedood en geslacht mogen worden, maar enkel om het slachten thuis van deze dieren door particulieren te verbieden.

Zoals de gemachtigde zelf beaamde, is het raadzaam om een dergelijk, meer beperkt opgevat verbod rechtstreeks in de Dierenwetswet op te nemen, niet alleen om te vermijden dat een anders opgevatte uitvoering van de ontworpen machtiging tot een bevoegdheidsconflict zou leiden (zie opmerkingen 2.1 en 2.2), maar ook ter wille van het legaliteitsbeginsel in strafzaken<sup>(6)</sup>, dat onder meer inhoudt dat de strafwet moet worden geformuleerd in bewoordingen op grond waarvan eenieder, op het ogenblik waarop hij een gedrag aanneemt, kan uitmaken of dat gedrag al dan niet strafbaar is, zodat elk risico van willekeurig optreden vanwege de uitvoerende of de rechterlijke macht bij het vaststellen en het toepassen van de straffen wordt uitgesloten. De omschrijving van het beoogde verbod moet dan ook in de ordonnantie worden opgenomen en moet zo precies mogelijk zijn.

4. In het voormelde advies 61.617/3 werd aangaande de verenigbaarheid van het beoogde verbod op het doden en het slachten buiten erkende plaatsen met de bepalingen van verordening (EG) nr. 1099/2009 van de Raad van 24 september 2009 « inzake de bescherming van dieren bij het doden » het volgende opgemerkt :

(5) Aangezien kan worden aangenomen dat met de beoogde regeling niet alleen volwassen schapen en geiten, maar ook jongen van schapen en geiten, namelijk geitjes en lammeren worden beoogd, is het raadzaam om die ook uitdrukkelijk te vermelden (vgl. artikel 2, eerste lid, van de wet van 5 september 1952), zodat duidelijk is dat ook op dat punt geen gebruik meer kan worden gemaakt van de mogelijkheid om die dieren thuis te slachten.

(6) Zie artikel 7, lid 1, van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens, artikel 15, lid 1, van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten en de artikelen 12 en 14 van de Grondwet.

« Le règlement (CE) n° 1099/2009 ne contient en tout cas pas de disposition expresse prévoyant que seuls seraient autorisés la mise à mort et l'abattage d'animaux dans un abattoir<sup>(7)</sup>. Dans un certain nombre d'avis<sup>(8)</sup>, le Conseil d'État a déduit de l'article 4, paragraphe 4<sup>(9)</sup>, du règlement que l'abattage sans étourdissement opéré dans le cadre de rites

« Verordening (EG) nr. 1099/2009 bevat alleszins geen uitdrukkelijke bepaling die inhoudt dat het doden en het slachten van dieren enkel in een slachthuis<sup>(7)</sup> is toegelaten. In een aantal adviezen<sup>(8)</sup> heeft de Raad van State uit artikel 4, lid 4<sup>(9)</sup>, van de verordening afgeleid dat het onverdoofd slachten binnen het kader van religieuze riten enkel

(7) Note 8 de l'avis cité : Conformément à l'article 2, k), du règlement, un abattoir est « tout établissement utilisé pour l'abattage d'animaux terrestres qui relève du champ d'application du règlement (CE) n° 853/2004 ». Voir à ce sujet la note de bas de page 1.

(8) Note 9 de l'avis cité : Avis C.E. 56.442/3 du 27 juin 2014 sur un projet d'arrêté royal « relatif à la protection des animaux pendant l'abattage et la mise à mort » ; avis C.E. 57.522/3 du 11 juin 2015 sur un projet d'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale « portant modification de l'arrêté royal du 11 février 1988 relatif à certains abattages prescrits par un rite religieux » ; avis C.E. 59.272/4 du 12 mai 2016 sur le projet devenu l'arrêté du Gouvernement wallon du 18 août 2016 « modifiant l'article 2 de l'arrêté royal du 11 février 1988 relatif à certains abattages prescrits par un rite religieux » ; avis C.E. 59.484/3 et 59.485/3 du 29 juin 2016 sur une proposition de décret de la Région flamande « houdende wijziging van diverse bepalingen van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, wat een pijnloze manier van sterven van te slachten dieren betreft » et sur une proposition de décret de la Région flamande « houdende wijziging van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren en de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel, wat betreft het invoeren van een verbod op het onverdoofd ritueel slachten », *Doc. parl.*, Parl. fl., 2015-16, n° 111/2 et 351/2 ; avis C.E. 60.505/3 du 29 décembre 2016 sur le projet devenu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 9 février 2017 « relatif à la protection des animaux pendant l'abattage et la mise à mort » ; avis C.E. 60.870/4 et 60.871/4 du 20 février 2017 sur une proposition de décret de la Région wallonne « modifiant la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, en vue d'interdire l'abattage rituel des animaux sans étourdissement préalable » et sur une proposition de décret de la Région wallonne « visant à interdire l'abattage sans étourdissement en Wallonie », *Doc. parl.*, Parl. wall., 2014-15, n° 110/2 et 2016-17, n° 604/2.

(9) Note 10 de l'avis cité : Cette disposition s'énonce comme suit : « Pour les animaux faisant l'objet de méthodes particulières d'abattage prescrites par des rites religieux, les prescriptions visées au paragraphe 1 ne sont pas d'application pour autant que l'abattage ait lieu dans un abattoir ». L'article 4, paragraphe 1, du règlement s'énonce comme suit : « Les animaux sont mis à mort uniquement après étourdissement selon les méthodes et les prescriptions spécifiques relatives à leur application exposées à l'annexe I. L'animal est maintenu dans un état d'inconscience et d'insensibilité jusqu'à sa mort. Les méthodes visées à l'annexe I qui n'entraînent pas la mort instantanée (ci-après dénommées « simple étourdissement ») sont suivies aussitôt que possible d'un procédé provoquant infailliblement la mort, comme la saignée, le jonchage, l'électrocution ou l'anoxie prolongée ».

(7) Voetnoot 8 van het geciteerde advies : Overeenkomstig artikel 2, k), van de verordening is een slachthuis « elke voor het slachten van landdieren gebruikte inrichting die onder Verordening (EG) nr. 853/2004 valt ». Zie in dat verband voetnoot 1.

(8) Voetnoot 9 van het geciteerde advies : Adv.RvS 56.442/3 van 27 juni 2014 over een ontwerp van koninklijk besluit « inzake de bescherming van dieren bij het slachten en doden » ; adv.RvS 57.522/3 van 11 juni 2015 over een ontwerp van besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering « houdende wijziging van het Koninklijk Besluit van 11 februari 1988 betreffende sommige door een religieuze ritus voorgeschreven slachtingen » ; adv.RvS 59.272/4 van 12 mei 2016 over het ontwerp dat heeft geleid tot het besluit van de Waalse Regering van 18 augustus 2016 « modifiant l'article 2 de l'arrêté royal du 11 février 1988 relatif à certains abattages prescrits par un rite religieux » ; adv. RvS 59.484/3 et 59.485/3 van 29 juni 2016 over een voorstel van decreet van het Vlaamse Gewest « houdende wijziging van diverse bepalingen van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, wat een pijnloze manier van sterven van te slachten dieren betreft » en over een voorstel van decreet van het Vlaamse Gewest « houdende wijziging van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren en de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel, wat betreft het invoeren van een verbod op het onverdoofd ritueel slachten », *Parl. St.* VI.Parl. 2015-16, nrs. 111/2 et 351/2 ; adv.RvS 60.505/3 van 29 december 2016 over het ontwerp dat heeft geleid tot het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 9 februari 2017 « betreffende de bescherming van dieren bij het slachten en doden » ; adv.RvS 60.870/4 et 60.871/4 van 20 februari 2017 over een voorstel van decreet van het Waalse Gewest « modifiant la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, en vue d'interdire l'abattage rituel des animaux sans étourdissement préalable » en over een voorstel van decreet van het Waalse Gewest « visant à interdire l'abattage sans étourdissement en Wallonie », *Parl. St.* W.Parl. 2014-15, nr. 110/2 et 2016-17, nr. 604/2.

(9) Voetnoot 10 van het geciteerde advies : Die bepaling luidt als volgt : « Indien dieren worden geslacht volgens speciale methoden die vereist zijn voor religieuze riten, zijn de voorschriften van lid 1 niet van toepassing mits het slachten plaatsvindt in een slachthuis. » Artikel 4, lid 1, van de verordening luidt als volgt : « Dieren worden uitsluitend gedood nadat zij zijn bedwelmd volgens de methoden en de desbetreffende specifieke toepassingsvoorschriften zoals beschreven in bijlage I. De toestand van bewusteloosheid en gevoelloosheid wordt aangehouden tot bij het dier de dood is ingetreden. De in bijlage I vermelde methoden die niet de onmiddellijke dood tot gevolg hebben (hierna « eenvoudige bedwelming » genoemd), worden zo spoedig mogelijk gevolgd door een methode die de dood garandeert, zoals verbloeden, pithing, elektrocutie of langdurige blootstelling aan zuurstoftekort. »



religieux est uniquement envisageable dans un abattoir et ne peut dès lors être effectué par un particulier à son domicile<sup>(10)</sup>. ».

À la question de savoir comment le régime en projet s'articule avec le règlement, le délégué a répondu ce qui suit :

«De Verordening nr. 1099/2009 voorziet dat dieren uitsluitend gedood worden nadat zij zijn bedwelmd volgens de methoden en desbetreffende specifieke toepassingsvoorschriften, zoals beschreven in bijlage I van de verordening. De toestand van bewusteloosheid en gevoelloosheid moet worden aangehouden tot bij het dier de dood is ingetreden.

(...)

De aard van deze methoden zorgt ervoor dat het praktisch zo goed als onmogelijk is om dieren conform de vereisten van de verordening te doden buiten een slachthuis of een tijdelijke slachtplaats.

Verordening nr. 1099/2009 vereist zo dat slachten in een slachthuis gebeurt.

Artikel 10 van verordening nr. 1099/2009 verduidelijkt dat enkel de voorschriften van onder meer artikel 4, lid 1 van toepassing zijn voor particulier huishoudelijk verbruik van andere dieren dan pluimvee, konijnen en hazen en de daarmee verband houdende activiteiten buiten het slachthuis door de eigenaar ervan of door een persoon onder de verantwoordelijkheid en het toezicht van de eigenaar. Bijkomende voorschriften zijn van toepassing op het slachten buiten het slachthuis van andere dieren dan pluimvee, konijnen, hazen, varkens, schapen en geiten voor particulier huishoudelijk verbruik.

Dit betekent dat dieren buiten een slachthuis kunnen worden gedood voor particulier huishoudelijk verbruik.

Dit betekent eveneens dat pluimvee, konijnen en hazen wanneer gedood buiten het slachthuis voor particulier huishoudelijk verbruik, niet voorafgaand bedwelmd dienen te worden, de andere dieren dienen wel voorafgaand bedwelmd te worden.

(10) Note 11 de l'avis cité : Quant à la compatibilité de l'article 4, paragraphe 4, du règlement avec la liberté de religion, la Cour de Justice a été saisie d'une demande préjudicielle, qui s'énonce comme suit : « L'article 4, paragraphe 4, combiné à l'article 2, sous k), du règlement (CE) n° 1099/2009 (...) du conseil du 24 septembre 2009, sur la protection des animaux au moment de leur mise à mort est-il invalide en raison d'une violation de l'article 9 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, de l'article 10 de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne et/ou de l'article 13 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, dès lors qu'il dispose que les animaux faisant l'objet de méthodes particulières d'abattage prescrites par des rites religieux ne peuvent être abattus sans étourdissement que dans un abattoir qui relève du champ d'application du règlement (CE) n° 853/2004 (...), alors qu'en Région flamande, la capacité de ces abattoirs est insuffisante pour répondre à la demande d'abattage rituel d'animaux sans étourdissement qui est constatée chaque année à l'occasion de la fête musulmane du sacrifice et que les charges liées à la transformation d'établissements d'abattage temporaires agréés et contrôlés par les autorités publiques en abattoirs qui relèvent du champ d'application du règlement (CE) n° 853/2004, ne semblent pas pertinentes pour atteindre les objectifs visés de bien-être des animaux et de santé publique et qu'elles ne semblent pas proportionnées à ces objectifs ? » (demande de décision préjudicielle présentée par le tribunal de première instance de Bruxelles (Belgique) le 1<sup>er</sup> août 2016 – Liga van Moskeeën en Islamitische Organisaties Provincie Antwerpen e.a. contre la Région flamande (affaire C-426/16) (2016/C 383/06)).

mogelijk is in een slachthuis en bijgevolg niet door een particulier thuis kan gebeuren<sup>(10)</sup>. ».

Op de vraag hoe de ontworpen regeling zich verhoudt tot de verordening, antwoordde de gemachtigde het volgende :

«De Verordening nr. 1099/2009 voorziet dat dieren uitsluitend gedood worden nadat zij zijn bedwelmd volgens de methoden en desbetreffende specifieke toepassingsvoorschriften, zoals beschreven in bijlage I van de verordening. De toestand van bewusteloosheid en gevoelloosheid moet worden aangehouden tot bij het dier de dood is ingetreden.

(...)

De aard van deze methoden zorgt ervoor dat het praktisch zo goed als onmogelijk is om dieren conform de vereisten van de verordening te doden buiten een slachthuis of een tijdelijke slachtplaats.

Verordening nr. 1099/2009 vereist zo dat slachten in een slachthuis gebeurt.

Artikel 10 van verordening nr. 1099/2009 verduidelijkt dat enkel de voorschriften van onder meer artikel 4, lid 1 van toepassing zijn voor particulier huishoudelijk verbruik van andere dieren dan pluimvee, konijnen en hazen en de daarmee verband houdende activiteiten buiten het slachthuis door de eigenaar ervan of door een persoon onder de verantwoordelijkheid en het toezicht van de eigenaar. Bijkomende voorschriften zijn van toepassing op het slachten buiten het slachthuis van andere dieren dan pluimvee, konijnen, hazen, varkens, schapen en geiten voor particulier huishoudelijk verbruik.

Dit betekent dat dieren buiten een slachthuis kunnen worden gedood voor particulier huishoudelijk verbruik.

Dit betekent eveneens dat pluimvee, konijnen en hazen wanneer gedood buiten het slachthuis voor particulier huishoudelijk verbruik, niet voorafgaand bedwelmd dienen te worden, de andere dieren dienen wel voorafgaand bedwelmd te worden.

(10) Voetnoot 11 van het geciteerde advies : Wat betreft de verenigbaarheid van artikel 4, lid 4, van de verordening met de vrijheid van godsdienst is een prejudiciële vraag aanhangig bij het Hof van Justitie, die luidt als volgt : « Is artikel 4, lid 4, samen gelezen met artikel 2, k, van verordening (EG) nr. 1099/2009(...) van 24 september 2009 inzake de bescherming van dieren bij het doden ongeldig wegens een schending van artikel 9 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, artikel 10 van het Handvest van de Grondrechten van de Europese Unie en/of artikel 13 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, doordat zij bepalen dat dieren volgens speciale methoden die vereist zijn voor religieuze ritens slechts zonder bedwelming mogen geslacht worden in een slachthuis dat onder de toepassing valt van verordening (EG) nr. 853/2004(...), terwijl in het Vlaams Gewest onvoldoende capaciteit aanwezig is in dergelijke slachthuizen om te voldoen aan de vraag die jaarlijks ter gelegenheid van het islamitische Offerfeest ontstaat naar onbedwelmd ritueel geslachte dieren, en de lasten om tijdelijke, met het oog op het islamitische Offerfeest, door de overheid erkende en gecontroleerde slachtinrichtingen om te vormen naar slachthuizen die onder de toepassing vallen van verordening (EG) nr. 853/2004, niet pertinent lijken om de nagestreefde doelstellingen van dierenwelzijn en volksgezondheid te bereiken en hiermee niet evenredig lijken te zijn ? » (verzoek om een prejudiciële beslissing, ingediend door de rechtbank van eerste aanleg te Brussel (België) op 1 augustus 2016 – Liga van Moskeeën en Islamitische Organisaties Provincie Antwerpen e.a. tegen Vlaams Gewest (zaak C-426/16) (2016/C 383/06)).



Tot slot betekent dit dat bij het doden buiten het slachthuis voor particulier huishoudelijk verbruik van andere dieren dan varkens, schapen en geiten bijkomende voorschriften gelden die voornamelijk betrekking hebben op de fixatiemethoden gebruikt bij het bedwelmen.

Uit de praktijk blijkt dat van zodra een bedwelming vereist is, het slachten *de facto* in het slachthuis of een tijdelijke slachtplaats moet gebeuren. Men lijkt niet voldoende geëquipeerd te zijn om aan de voorschriften van de verordening te voldoen om bedwelmd te slachten buiten het slachthuis of een tijdelijke slachtplaats.

Naast artikel 10 van verordening nr. 1099/2009 waaruit dus blijkt dat voor particulier huishoudelijk verbruik slachten buiten het slachthuis mogelijk is, mits de meeste dieren voorafgaandelijk worden bedwelmd, is het nog mogelijk om dieren te slachten buiten een slachthuis indien het gaat om het doden van dieren in een noodsituatie of in situaties waarin de naleving van de voorschriften van verordening nr. 1099/2009 een onmiddellijk en ernstig risico voor de gezondheid of veiligheid van mensen zou meebrengen.

Ook voorziet verordening nr. 1099/2009 dat het niet van toepassing is indien dieren worden gedood in het kader van wetenschappelijke experimenten, tijdens de jacht of recreatievisserij en tijdens culturele of sportieve evenementen.

Verordening nr. 1099/2009 bevat geen andere bepalingen waaruit blijkt dat slachten buiten het slachthuis mogelijk zou zijn. ».

Le raisonnement du délégué peut être suivi. Il résulte de l'économie générale du règlement (CE) n° 1099/2009 et de ses articles 10 et 11 que l'abattage a lieu en principe dans un abattoir, mais que des exceptions sont prévues pour l'abattage des volailles, lapins et lièvres par leur propriétaire pour sa consommation domestique privée<sup>(11)</sup>, pour l'abattage d'autres animaux à des fins de consommation domestique privée (article 10 du règlement), ainsi que pour l'abattage pratiqué dans l'exploitation à des fins d'approvisionnement direct par la production, en petites quantités de viande, du consommateur final ou du commerce de détail local fournissant directement cette viande au consommateur final sous la forme de viande fraîche (article 11 du règlement). La généralisation de l'interdiction d'abattage en dehors des abattoirs et des sites temporaires d'abattage agréés est donc un complément au règlement qui vise à offrir une plus grande protection des animaux au moment de leur mise à mort et qui doit dès lors être considéré comme une disposition nationale plus stricte au sens de l'article 26 du règlement, qui peut uniquement être admise si elle peut s'inscrire dans les conditions mentionnées dans cette disposition du règlement. À la question de savoir si tel est effectivement le cas, le délégué a répondu en ces termes :

« Het ontwerpbesluit is een aanvulling van verordening nr. 1099/2009 gelet op de specifieke situatie binnen het rechtsgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Het ontwerp kadert dan ook in een ruimere bescherming van dieren dan deze verleend door de verordening.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering baseert zich hiervoor op artikel 26, lid 2, a) en b) van verordening nr. 1099/2009. Op basis van deze bepaling is het de lidstaten toegestaan om af te wijken van bepaalde voorschriften van de verordening in de zin dat ze nationale voorschriften kunnen aannemen die strekken tot een uitgebreidere bescherming van dieren bij het doden, dan die van deze verordening. Zo kunnen de lidstaten een uitgebreidere bescherming voorzien bij het doden, en daarmee verband houdende activiteiten, van dieren buiten een slachthuis.

(11) Note 12 de l'avis cité : Selon son article premier, paragraphe 3, b), le règlement (CE) n° 1099/2009 n'est pas applicable à ces cas.

Tot slot betekent dit dat bij het doden buiten het slachthuis voor particulier huishoudelijk verbruik van andere dieren dan varkens, schapen en geiten bijkomende voorschriften gelden die voornamelijk betrekking hebben op de fixatiemethoden gebruikt bij het bedwelmen.

Uit de praktijk blijkt dat van zodra een bedwelming vereist is, het slachten *de facto* in het slachthuis of een tijdelijke slachtplaats moet gebeuren. Men lijkt niet voldoende geëquipeerd te zijn om aan de voorschriften van de verordening te voldoen om bedwelmd te slachten buiten het slachthuis of een tijdelijke slachtplaats.

Naast artikel 10 van verordening nr. 1099/2009 waaruit dus blijkt dat voor particulier huishoudelijk verbruik slachten buiten het slachthuis mogelijk is, mits de meeste dieren voorafgaandelijk worden bedwelmd, is het nog mogelijk om dieren te slachten buiten een slachthuis indien het gaat om het doden van dieren in een noodsituatie of in situaties waarin de naleving van de voorschriften van verordening nr. 1099/2009 een onmiddellijk en ernstig risico voor de gezondheid of veiligheid van mensen zou meebrengen.

Ook voorziet verordening nr. 1099/2009 dat het niet van toepassing is indien dieren worden gedood in het kader van wetenschappelijke experimenten, tijdens de jacht of recreatievisserij en tijdens culturele of sportieve evenementen.

Verordening nr. 1099/2009 bevat geen andere bepalingen waaruit blijkt dat slachten buiten het slachthuis mogelijk zou zijn. ».

De redenering van de gemachtigde kan worden bijgetreden. Uit de algemene economie van verordening (EG) nr. 1099/2009 en uit de artikelen 10 en 11 ervan blijkt dat slachten in een slachthuis de regel is, maar dat er in uitzonderingen is voorzien voor het slachten van pluimvee, konijnen en hazen door hun eigenaar voor particulier huishoudelijk gebruik<sup>(11)</sup>, voor het slachten van andere dieren voor particulier huishoudelijk gebruik (artikel 10 van de verordening), alsook voor het slachten op het bedrijf met het oog op de rechtstreekse levering van kleine hoeveelheden vlees door de producent aan de eindverbruiker of aan de plaatselijke detailhandel die dergelijk vlees rechtstreeks als vers vlees aan de eindverbruiker levert (artikel 11 van de verordening). Het veralgemenen van het verbod tot slachten buiten slachthuizen en erkende tijdelijke slachtplaatsen is dus een aanvulling van de verordening die strekt tot een uitgebreidere bescherming van dieren bij het doden en die bijgevolg beschouwd moet worden als een stringenter nationaal voorschrift als bedoeld bij artikel 26 van de verordening dat enkel toelaatbaar is als het kan worden ingepast in de voorwaarden vermeld in die verordeningsbepaling. Op de vraag of dat effectief het geval is, antwoordde de gemachtigde het volgende :

« Het ontwerpbesluit is een aanvulling van verordening nr. 1099/2009 gelet op de specifieke situatie binnen het rechtsgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Het ontwerp kadert dan ook in een ruimere bescherming van dieren dan deze verleend door de verordening.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering baseert zich hiervoor op artikel 26, lid 2, a) en b) van verordening nr. 1099/2009. Op basis van deze bepaling is het de lidstaten toegestaan om af te wijken van bepaalde voorschriften van de verordening in de zin dat ze nationale voorschriften kunnen aannemen die strekken tot een uitgebreidere bescherming van dieren bij het doden, dan die van deze verordening. Zo kunnen de lidstaten een uitgebreidere bescherming voorzien bij het doden, en daarmee verband houdende activiteiten, van dieren buiten een slachthuis.

(11) Voetnoot 12 van het geciteerde advies : Verordening (EG) nr. 1099/2009 is luidens artikel 1, lid 3, b), ervan niet van toepassing op deze gevallen.

De aanvulling die het ontwerp viseert, heeft betrekking op artikel 10 en artikel 4.4 van verordening nr. 1099/2009.

Wat volgt uit artikel 10 van verordening nr. 1099/2009 is reeds uiteengezet in het kader van de eerste vraag. Dieren kunnen buiten het slachthuis of een tijdelijke slachtplaats worden geslacht voor particulier huishoudelijk verbruik. Enkel pluimvee, konijnen en hazen moeten in dit geval niet voorafgaand bedwelmd worden, andere dieren wel. Voor andere dieren dan varkens, schapen en geiten gelden dan ook bijkomende voorschriften met betrekking tot de fixatiemethoden bij de bedwelmings.

Artikel 4.4 van verordening nr. 1099/2009 bevat een uitzondering op de voorschriften vervat in dat artikel indien dieren worden geslacht volgens speciale methoden die vereist zijn voor religieuze riten én mits het slachten plaatsvindt in een slachthuis.

In de overwegingen van verordening nr. 1099/2009 staat hieromtrent te lezen dat in richtlijn nr. 93/119/EG een uitzondering toegestaan is voor het bedwelmen bij religieuze slachtingen die in slachthuizen plaatsvinden. De Europese regelgever stelt dat aangezien de communautaire voorschriften die van toepassing zijn op religieuze slachten, afhankelijk van de nationale contexten verschillend zijn omgezet en gezien het feit dat in de nationale regels rekening wordt gehouden met dimensies die verder gaan dan het doel van deze verordening, is het van belang dat de uitzondering op het bedwelmen voorafgaand aan het slachten gehandhaafd blijft, hierbij behouden de lidstaten echter een bepaalde mate van subsidiariteit. De regelgever benadrukt dat de verordening zo de vrijheid van godsdienst respecteert, evenals het recht voor iedereen om zijn godsdienst te belijden of overtuiging tot uitdrukking te brengen in erediensten, in onderricht, in de praktische toepassing ervan en in het onderhouden van geboden en voorschriften zoals verankerd in artikel 10 van het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest stelt in de praktijk vast dat de betrokken bepalingen niet het door de Europese regelgever gewenste effect met zich meebrengen en dus dat ze niet voldoende toereikend zijn om het dierenwelzijn optimaal te beschermen.

Hoewel enerzijds in het kader van het particulier huishoudelijk verbruik dieren bij slachting buiten het slachthuis steeds bedwelmd dienen te worden en anderzijds in het kader van religieuze slachtingen dieren steeds in het slachthuis dienen geslacht te worden, gebeurt dit niet.

Vele slachtingen gebeuren buiten het slachthuis en de tijdelijke slachtplaats en zonder voorafgaande bedwelmings. De reden hiervoor is onder meer dat particulieren niet beschikken over het vereiste verdovingsmateriaal.

Een effectieve controle van al deze slachtingen buiten het slachthuis en de tijdelijke slachtplaats is niet mogelijk.

Er is dan ook onnodig dierenleed, wat de Europese regelgever eveneens wenste uit te sluiten. ».

Le Conseil d'État peut se rallier à ce point de vue. L'interdiction générale de procéder à un abattage en dehors d'un abattoir ou d'un site temporaire d'abattage agréé, qui vaut également pour les exceptions précitées au principe de l'abattage en abattoir, peut être considérée comme une disposition nationale visant à assurer une plus grande protection des animaux au moment de leur mise à mort que la protection qui est offerte par le règlement (CE) n° 1099/2009. Cette disposition nationale plus stricte peut se concilier avec l'article 26, paragraphe 2, premier alinéa, a) et b), du règlement.

Conformément à l'article 26, deuxième alinéa, du règlement, de telles dispositions nationales plus strictes doivent cependant être notifiées à la

De aanvulling die het ontwerp viseert, heeft betrekking op artikel 10 en artikel 4.4 van verordening nr. 1099/2009.

Wat volgt uit artikel 10 van verordening nr. 1099/2009 is reeds uiteengezet in het kader van de eerste vraag. Dieren kunnen buiten het slachthuis of een tijdelijke slachtplaats worden geslacht voor particulier huishoudelijk verbruik. Enkel pluimvee, konijnen en hazen moeten in dit geval niet voorafgaand bedwelmd worden, andere dieren wel. Voor andere dieren dan varkens, schapen en geiten gelden dan ook bijkomende voorschriften met betrekking tot de fixatiemethoden bij de bedwelmings.

Artikel 4.4 van verordening nr. 1099/2009 bevat een uitzondering op de voorschriften vervat in dat artikel indien dieren worden geslacht volgens speciale methoden die vereist zijn voor religieuze riten én mits het slachten plaatsvindt in een slachthuis.

In de overwegingen van verordening nr. 1099/2009 staat hieromtrent te lezen dat in richtlijn nr. 93/119/EG een uitzondering toegestaan is voor het bedwelmen bij religieuze slachtingen die in slachthuizen plaatsvinden. De Europese regelgever stelt dat aangezien de communautaire voorschriften die van toepassing zijn op religieuze slachten, afhankelijk van de nationale contexten verschillend zijn omgezet en gezien het feit dat in de nationale regels rekening wordt gehouden met dimensies die verder gaan dan het doel van deze verordening, is het van belang dat de uitzondering op het bedwelmen voorafgaand aan het slachten gehandhaafd blijft, hierbij behouden de lidstaten echter een bepaalde mate van subsidiariteit. De regelgever benadrukt dat de verordening zo de vrijheid van godsdienst respecteert, evenals het recht voor iedereen om zijn godsdienst te belijden of overtuiging tot uitdrukking te brengen in erediensten, in onderricht, in de praktische toepassing ervan en in het onderhouden van geboden en voorschriften zoals verankerd in artikel 10 van het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest stelt in de praktijk vast dat de betrokken bepalingen niet het door de Europese regelgever gewenste effect met zich meebrengen en dus dat ze niet voldoende toereikend zijn om het dierenwelzijn optimaal te beschermen.

Hoewel enerzijds in het kader van het particulier huishoudelijk verbruik dieren bij slachting buiten het slachthuis steeds bedwelmd dienen te worden en anderzijds in het kader van religieuze slachtingen dieren steeds in het slachthuis dienen geslacht te worden, gebeurt dit niet.

Vele slachtingen gebeuren buiten het slachthuis en de tijdelijke slachtplaats en zonder voorafgaande bedwelmings. De reden hiervoor is onder meer dat particulieren niet beschikken over het vereiste verdovingsmateriaal.

Een effectieve controle van al deze slachtingen buiten het slachthuis en de tijdelijke slachtplaats is niet mogelijk.

Er is dan ook onnodig dierenleed, wat de Europese regelgever eveneens wenste uit te sluiten. ».

De Raad van State kan zich bij deze zienswijze aansluiten. Een algemeen verbod op slachten buiten een slachthuis of een tijdelijke erkende slachtplaats, dat ook geldt voor de voormelde uitzonderingen op het beginsel van slachten in een slachthuis, kan worden beschouwd als een nationaal voorschrift dat strekt tot uitgebreidere bescherming van dieren bij het doden dan de bescherming die door verordening (EG) nr. 1099/2009 wordt geboden. Dit stringentere nationale voorschrift kan worden ingepast in artikel 26, lid 2, eerste alinea, a) en b), van de verordening.

Overeenkomstig artikel 26, lid 2, tweede alinea, van de verordening moeten dergelijke stringentere nationale voorschriften wel aan de

Commission européenne qui, à son tour, les portera à la connaissance des autres États membres. La notification à la commission devra dès lors intervenir dans les plus brefs délais après l'adoption du dispositif envisagé ».

Dans le cadre de la demande d'avis actuelle, le délégué a indiqué que cette conclusion s'applique également à l'interdiction envisagée :

« Het gewest gaat ervan uit dat dit verbod strenger is dan de EU verordening. Artikel 26 voorziet deze mogelijkheid – er wordt vermeld dat strenger kan worden opgetreden mbt het doden – voor zover dit gemeld wordt aan de Commissie. Wij oordelen dat het verbod een legitiem doel dient – namelijk het welzijn van de 4 categorieën van dieren – en dat een strengere « nationale » maatregel dus mogelijk moet zijn. Concreet wijken we dus af van onder meer de artikelen 4 en 10 van de verordening, waar gesproken wordt over slachten voor particulier huishoudelijk verbruik. ».

Le Conseil d'État peut se rallier à ce point de vue. En introduisant l'interdiction envisagée dans la loi sur le bien-être des animaux, comme le suggère l'observation 3, il apparaît clairement, par là même, qu'elle peut effectivement être considérée comme une disposition nationale plus stricte qui peut se concilier avec les dispositions réglementaires précitées.

5.1. L'interdiction envisagée porte sur les ovins, caprins, porcins et gibiers d'élevage, et non sur d'autres espèces animales, telles que les volailles, lapins et lièvres (pour lesquelles l'article 11 du règlement (CE) n° 1099/2009 permet l'abattage à domicile sous certaines conditions). Le délégué a expliqué ce choix comme suit :

« [H]et verbod [viseert] die diersoorten waarvan het gewest uitgaat dat zij de voornaamste categorieën zijn die in onze samenleving effectief gedood en geslacht worden voor consumptie. Wij willen vermijden dat die slachtingen thuis gebeuren, aangezien particulieren daar niet de gepaste infrastructuur voor hebben en zo het dierenwelzijn kunnen schaden. Runderen en paarden maken geen deel uit van het ontwerp, gezien de wet van 1952 het thuis slachten van deze dieren reeds verbiedt. Het klopt dat er dus een onderscheid gemaakt wordt met andere diersoorten – bijvoorbeeld honden – maar er is een legitieme doelstelling : de voor consumptie gedode en geslachte dieren worden geïsoleerd. Van bijvoorbeeld honden wordt niet verwacht dat zij geslacht zullen worden, maar wel eerder een natuurlijke dood zullen sterven en niet geconsumeerd worden. Het instellen van een verbod wordt proportioneel geacht, aangezien er geen manieren zijn om in particuliere huishoudens de nodige infrastructuur te voorzien om de 4 categorieën van dieren op een correcte wijze te doden en slachten (lees : met respect voor de dierenwelzijnswetgeving, zoals Verordening 1099/2009).

(...)

[W]ij wensen het thuis slachten niet te verbieden voor pluimvee, konijnen en hazen. Dit gaat voor ons te ver en willen we nog toelaten voor de Brusselaars. Dit gaat tevens om kleinere dieren, waar verwacht wordt dat het slachten en doden eenvoudiger gaat dan bij grote dieren. ».

5.2. En réponse à l'objection selon laquelle les termes « gibiers d'élevage » employés dans le dispositif en projet, peuvent être compris comme visant aussi, par exemple, les oiseaux sauvages, lapins et lièvres, le délégué a reproduit la définition du terme « gibier d'élevage » inscrite dans le projet d'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, qui a donné lieu à l'avis 61.617/3 précité, à savoir :

« 7° « gibier d'élevage » : à l'exception des lièvres, lapins et volailles, tout gibier d'élevage, en ce compris les ratites d'élevage (oiseaux coureurs tels que autruches, nandous, émeus, kasoars,...) et les mammifères

Europese Commissie ter kennis worden gebracht, die ze op haar beurt ter kennis brengt van de andere lidstaten. De kennisgeving aan de Commissie moet dan ook zo snel mogelijk na de aanneming van de beoogde regeling gebeuren. »

Naar aanleiding van de huidige adviesaanvraag stelde de gemachtigde voorop dat die conclusie ook geldt voor het thans beoogde verbod :

« Het gewest gaat ervan uit dat dit verbod strenger is dan de EU verordening. Artikel 26 voorziet deze mogelijkheid – er wordt vermeld dat strenger kan worden opgetreden mbt het doden – voor zover dit gemeld wordt aan de Commissie. Wij oordelen dat het verbod een legitiem doel dient – namelijk het welzijn van de 4 categorieën van dieren – en dat een strengere « nationale » maatregel dus mogelijk moet zijn. Concreet wijken we dus af van onder meer de artikelen 4 en 10 van de verordening, waar gesproken wordt over slachten voor particulier huishoudelijk verbruik. ».

De Raad van State kan zich daarbij aansluiten. Door het opnemen van het beoogde verbod in de Dierenwelzijnswet zelf, zoals wordt voorgesteld in opmerking 3, blijkt meteen ook duidelijk dat het effectief beschouwd kan worden als een stringenter nationaal voorschrift dat kan worden ingepast in de voormelde verordeningsbepalingen.

5.1. Het beoogde verbod heeft betrekking op schapen, geiten, varkens en gekweekt wild, en niet op andere diersoorten, zoals pluimvee, konijnen en hazen (waarvoor overeenkomstig artikel 11 van verordening (EG) nr. 1099/2009 het thuis slachten onder bepaalde voorwaarden mogelijk is). De gemachtigde lichtte deze keuze toe als volgt :

« [H]et verbod [viseert] die diersoorten waarvan het gewest uitgaat dat zij de voornaamste categorieën zijn die in onze samenleving effectief gedood en geslacht worden voor consumptie. Wij willen vermijden dat die slachtingen thuis gebeuren, aangezien particulieren daar niet de gepaste infrastructuur voor hebben en zo het dierenwelzijn kunnen schaden. Runderen en paarden maken geen deel uit van het ontwerp, gezien de wet van 1952 het thuis slachten van deze dieren reeds verbiedt. Het klopt dat er dus een onderscheid gemaakt wordt met andere diersoorten – bijvoorbeeld honden – maar er is een legitieme doelstelling : de voor consumptie gedode en geslachte dieren worden geïsoleerd. Van bijvoorbeeld honden wordt niet verwacht dat zij geslacht zullen worden, maar wel eerder een natuurlijke dood zullen sterven en niet geconsumeerd worden. Het instellen van een verbod wordt proportioneel geacht, aangezien er geen manieren zijn om in particuliere huishoudens de nodige infrastructuur te voorzien om de 4 categorieën van dieren op een correcte wijze te doden en slachten (lees : met respect voor de dierenwelzijnswetgeving, zoals Verordening 1099/2009).

(...)

[W]ij wensen het thuis slachten niet te verbieden voor pluimvee, konijnen en hazen. Dit gaat voor ons te ver en willen we nog toelaten voor de Brusselaars. Dit gaat tevens om kleinere dieren, waar verwacht wordt dat het slachten en doden eenvoudiger gaat dan bij grote dieren. ».

5.2. Op de bedenking dat de term « gekweekt wild » in de ontworpen regeling zo geïnterpreteerd kan worden dat er bijvoorbeeld ook wilde vogels, konijnen en hazen mee worden bedoeld, antwoordde de gemachtigde met een weergave van de definitie van de term « gekweekt wild » die voorkwam in het ontwerp van besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering dat heeft geleid tot het voormelde advies 61.617/3, namelijk :

« 7° « gekweekt wild » : met uitzondering van hazen, konijnen en pluimvee, alle vormen van gekweekt wild, met inbegrip van de gekweekte loopvogels (zoals struisvogels, nandoes, emoes, casuarissen,...) en

terrestres autres que les ongulés domestiques (bovins, y compris buffles et bisons, porcs, ovins et caprins, ainsi que les solipèdes domestiques). ».

Le délégué a convenu que les oiseaux sauvages, au même titre que les lièvres, les lapins et la volaille, peuvent être exclus de la notion de « gibiers d'élevage », de sorte qu'ils ne sont pas soumis à l'interdiction.

5.3. Le Conseil d'État n'a pas la connaissance requise pour pouvoir évaluer si l'abattage à domicile des lièvres, des lapins, de la volaille et des oiseaux sauvages serait moins problématique du point de vue du bien-être animal, afin que l'interdiction envisagée ne doive pas s'appliquer à ces espèces animales mais doive s'appliquer aux gibiers d'élevage (parmi lesquels les porcins, les ovins et les caprins). Il se doit dès lors d'émettre une réserve sur ce point.

En tout cas, il est conseillé de justifier plus avant cette différence de traitement dans l'exposé des motifs.

6. À supposer que la différence de traitement précitée puisse être justifiée, l'interdiction envisagée pourrait s'énoncer comme suit, compte tenu de sa formulation dans le projet d'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, qui a donné lieu à l'avis 61.617/3 précité :

« La mise à mort et l'abattage de moutons, d'agneaux, de chèvres, de chevreux, de porcs et de gibiers d'élevage à des fins de consommation domestique privée par leur propriétaire ou par toute autre personne sous la responsabilité et la surveillance du propriétaire hors d'un abattoir ou d'un établissement agréé en vertu de l'article 16, § 2, alinéa 2 sont interdits. ».

Pour le motif invoqué dans la note 5, il est également fait expressément mention dans cette proposition de texte des « agneaux » et « chevreux », outre les moutons et les chèvres.

Dans ce cas, il convient d'insérer dans la loi sur le bien-être des animaux la définition de « gibier sauvage » susmentionnée (en y ajoutant les oiseaux sauvages aux exceptions).

En outre, il y a lieu d'insérer la définition d'« abattoir », figurant à l'article 2, k), du règlement. Enfin, il est conseillé de reproduire les définitions de « mise à mort » et d'« abattage », inscrites à l'article 2, a) et j), du règlement (CE) n° 1099/2009, dans leurs définitions existantes contenues à l'article 3, points 13 et 14 de la loi relative à la santé des animaux.

7.1. L'interdiction ainsi conçue doit être inscrite dans le chapitre VI de la loi sur le bien-être des animaux, ce chapitre portant sur la mise à mort d'animaux. Son insertion pure et simple en tant que nouvel article 16bis (lire : article 16/1), ne permet pas d'indiquer clairement s'il fait partie du chapitre VI ou du VII.

Selon l'article 36, 6°, de la loi sur le bien-être des animaux, c'est la peine fixée à l'article 31, § 1<sup>er</sup>, du Code de l'inspection, la prévention, la constatation et la répression des infractions en matière d'environnement et de la responsabilité environnementale du 25 mars 1999 qui s'applique aux infractions à cette disposition.

L'occasion peut être mise à profit pour supprimer la mention de la loi sur le bien-être des animaux figurant à l'article 2, § 1<sup>er</sup>, 2°, de ce code, ainsi que la mention de l'article 6, § 1<sup>er</sup>, XI, de la loi spéciale du 8 août 1980 figurant à l'article 2, § 2, du code. Ce faisant, l'applicabilité du code aux infractions visés dans la loi sur le bien-être des animaux ne serait plus réglée à deux endroits et seul le dispositif (plus détaillé et plus précis) serait maintenu dans la loi du 14 août 1986.

gekweekte landzoogdieren andere dan als landbouwhuisdier gehouden hoefdieren (runderen, inbegrepen buffels en bizonen, varkens, schapen, geiten en éénhoevigen). ».

De gemachtigde beaamde dat wilde vogels net als hazen, konijnen en pluimvee kunnen worden uitgezonderd van het begrip « gekweekt wild », zodat ze niet onder het verbod vallen.

5.3. De Raad van State beschikt niet over het vereiste inzicht om te kunnen beoordelen of het thuis slachten van hazen, konijnen, pluimvee en wilde vogels minder problematisch zou zijn vanuit het oogpunt van dierenwelzijn opdat het beoogde verbod niet zou moeten gelden voor deze diersoorten en wel voor gekweekt wild (waaronder varkens, schapen en geiten). Op dat punt moet hij dan ook een voorbehoud formuleren.

Het is alleszins raadzaam om deze verschillende behandeling nader te verantwoorden in de memorie van toelichting.

6. In de veronderstelling dat de zo-even geschetste verschillende behandeling verantwoord kan worden, zou de beoogde verbodsbepaling als volgt kunnen luiden, rekening houdende met de formulering ervan in het ontwerp van besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering dat heeft geleid tot het voormelde advies 61.617/3 :

« Het doden en slachten van schapen, lammeren, geiten, geitjes, varkens en gekweekt wild voor particulier huishoudelijk verbruik door de eigenaar ervan of door een persoon onder de verantwoordelijkheid en het toezicht van de eigenaar buiten een slachthuis of een op grond van artikel 16, § 2, tweede lid, erkende inrichting is verboden. ».

Om de in voetnoot 5 uiteengezette reden werd in dit tekstvoorstel ook uitdrukkelijk melding gemaakt van « lammeren » en « geitjes » naast schapen en geiten.

In de Dierenwelzijnswet moet dan wel de zo-even aangehaalde definitie van « gekweekt wild » worden opgenomen (met toevoeging van wilde vogels bij de uitzonderingen).

Daarnaast moet ook de definitie van « slachthuis » in artikel 2, k), van de verordening worden opgenomen. Ten slotte is het raadzaam om de definities van « doden » en « slachten » in artikel 2, a) en j), van verordening (EG) nr. 1099/2009 over te nemen in de bestaande definities ervan in artikel 3, punten 13 en 14, van de Dierengezondheidswet.

7.1. De aldus opgevatte verbodsbepaling moet worden opgenomen in hoofdstuk VI van de Dierenwelzijnswet, aangezien dat hoofdstuk betrekking heeft op het doden van dieren. Het louter invoegen als een nieuw artikel 16bis (lees : artikel 16/1) maakt niet duidelijk of het tot hoofdstuk VI of VII behoort.

Overeenkomstig artikel 36, 6°, van de Dierenwelzijnswet geldt voor de overtreding ervan dan de straf bepaald in artikel 31, § 1, van het Wetboek van inspectie, preventie, vaststelling en bestraffing van milieumisdrijven, en milieuaansprakelijkheid van 25 maart 1999.

Van de gelegenheid kan gebruik worden gemaakt om de vermelding van de Dierenwelzijnswet in artikel 2, § 1, 2°, van dat Wetboek op te heffen, evenals de vermelding van artikel 6, § 1, XI, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 in artikel 2, § 2, van het Wetboek. Op die manier zou de toepasselijkheid van het Wetboek voor misdrijven bepaald in de Dierenwelzijnswet niet langer op twee plaatsen worden geregeld en zou enkel de (meer gedetailleerde en precieze) regeling in de wet van 14 augustus 1986 worden behouden.

7.2. Bien entendu, une disposition pénale distincte assortie d'une peine propre peut également être insérée, mais dans ce cas, l'interdiction doit être exclue du champ d'application de l'article 36, 6°.

*Le Greffier,*

Astrid TRUYENS

*Le Président,*

Jo BAERT

7.2. Uiteraard kan ook een afzonderlijke strafbepaling met een eigen strafmaat worden ingevoegd, maar dan moet de verbodsbepaling worden uitgezonderd van het toepassingsgebied van artikel 36, 6°.

*De Griffier,*

Astrid TRUYENS

*De Voorzitter,*

Jo BAERT

**PROJET D'ORDONNANCE****modifiant la loi du 14 août  
1986 relative à la protection et  
au bien-être des animaux**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du Ministre chargé du Bien-être animal,

Après délibération,

ARRÊTE :

Le Ministre en charge du Bien-être animal est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

*Article 1<sup>er</sup>*

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

*Article 2*

Définitions

Aux fins de la présente ordonnance, on entend par :

- 1° « mise à mort » : tout procédé appliqué intentionnellement qui cause la mort d'un animal ;
- 2° « abattage » : la mise à mort d'animaux destinés à la consommation humaine ;
- 3° « gibier d'élevage » : à l'exception des lièvres, lapins, volailles et oiseaux sauvages, tout gibier d'élevage, en ce compris les ratites d'élevage (oiseaux coureurs tels que autruches, nandous, émeus, kasoars,...) et les mammifères terrestres autres que les ongulés domestiques (bovins, y compris buffles et bisons, porcs, ovins et caprins, ainsi que les solipèdes domestiques) ;
- 4° « abattoir » : tout établissement utilisé pour l'abattage d'animaux terrestres qui relève du champ d'application du règlement (CE) n° 853/2004.

*Article 3*

Dans la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, un article 16bis est ajouté au chapitre VI, rédigé comme suit :

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE****tot wijziging van de wet van  
14 augustus 1986 betreffende de  
bescherming en het welzijn der dieren**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op voordracht van de Minister van Dierenwelzijn,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Minister bevoegd voor het Dierenwelzijn wordt ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

*Artikel 1*

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

*Artikel 2*

Definities

In het licht van deze ordonnantie, begrijpt men onder :

- 1° « doden » : iedere bewust gebruikte methode die resulteert in de dood van een dier ;
- 2° « slachten » : het doden van dieren bestemd voor menselijke consumptie ;
- 3° « gekweekt wild » : met uitzondering van hazen, konijnen, pluimvee en wilde vogels, alle vormen van gekweekt wild, met inbegrip van de gekweekte loopvogels (zoals struisvogels, nandoes, emoes, casuarissen,...) en gekweekte landzoogdieren andere dan als landbouwhuisdier gehouden hoefdieren (runderen, inbegrepen buffels en bizons, varkens, schapen, geiten en éénhoevigen) ;
- 4° « slachthuis » : elke voor het slachten van landdieren gebruikte inrichting die onder Verordening (EG) nr. 853/2004 valt.

*Artikel 3*

In de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren wordt in hoofdstuk VI een artikel 16bis toegevoegd dat luidt als volgt :



« Article 16bis. La mise à mort et l'abattage d'ovins, caprins, porcins et gibiers d'élevage pour la consommation privée des ménages par le propriétaire ou par une personne sous la responsabilité et la surveillance du propriétaire en dehors d'un abattoir ou d'un établissement sur la base de l'article 16, § 2, alinéa 2, sont interdits. ».

*Article 4*

Dans la même loi, un point 20° est ajouté à l'article 36, rédigé comme suit :

« 20° enfreint l'article 16bis de la présente loi. ».

Bruxelles, le 19 octobre 2017.

Le Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique,

Rudi VERVOORT

Le Ministre chargé du Bien-être animal,

Pascal SMET

« Artikel 16bis. Het doden en slachten van schapen, geiten, varkens en gekweekt wild voor particulier huishoudelijk verbruik door de eigenaar ervan of door een persoon onder de verantwoordelijkheid en het toezicht van de eigenaar buiten een slachthuis of een op grond van artikel 16, § 2, tweede lid, erkende inrichting zijn verboden. ».

*Artikel 4*

In dezelfde wet wordt in artikel 36 een punt 20° toegevoegd dat luidt als volgt :

« 20° in overtreding wordt bevonden van artikel 16bis van deze wet. ».

Brussel, 19 oktober 2017.

De Minister-President belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

Rudi VERVOORT

De Minister belast met Dierenwelzijn,

Pascal SMET